



**HAL**  
open science

## Compte-rendu des Journées d'étude des 11 et 12 avril 2013 “ De la matière métallique à l'objet : Production, typochronologie et commerce (IXe – XVIIe s.)

Olivier Thuaudet, Najla Touati

### ► To cite this version:

Olivier Thuaudet, Najla Touati. Compte-rendu des Journées d'étude des 11 et 12 avril 2013 “ De la matière métallique à l'objet : Production, typochronologie et commerce (IXe – XVIIe s.). *Instrumentum*: bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité, 2013, 38, pp.46-47. halshs-01385568

**HAL Id: halshs-01385568**

**<https://shs.hal.science/halshs-01385568>**

Submitted on 12 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# instrumentum

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne

Secrétariat & rédaction du bulletin : 3, rue Saint-Pierre B.P. 64 86300 Chauvigny (F) [musees.chauvigny@alienor.org](mailto:musees.chauvigny@alienor.org)  
Cotisations : 38, rue Lafayette 34530 Montagnac (F) [Michel.Feugere@wanadoo.fr](mailto:Michel.Feugere@wanadoo.fr)

n° 38 déc. 2013



## Compte rendu des Journées d'étude des 11 et 12 avril 2013

De la matière métallique à l'objet :  
production, typochronologie et commerce (IXe - XVIIe s.)

### Direction :

**Olivier Thuaudet, Najla Touati <sup>(1)</sup>**

### Avec la collaboration de

**Marie-Christine Bailly-Maître <sup>(2)</sup>, Amélie Berthon <sup>(3)</sup>**

#### Programme des journées

11 avril - après-midi – 1re partie : Direction Najla Touati

**Introduction** – THUAUDET Olivier, TOUATI Najla

**Geoarchéologie des espaces miniers en Ifriqiya au Moyen Âge : les villes arabo-musulmanes et l'exploitation des mines** – TOUATI Najla

**La métallurgie du fer dans le Grand Ouest, une continuité de production mise en évidence par une approche pluridisciplinaire** – LE CARLIER DE VESLUD Cécile, VIVET Jean-Bernard, GIRAUD Nicolas, MEURET Jean-Claude, OILLIC Jean-Charles

11 avril - après-midi – 2e partie : Direction Marie-Christine Bailly-Maître

**Les objets à base de cuivre, étude de la chaîne opératoire de production à partir d'exemples français du XIIe au XVIIe s.** – DORIDOT Aurore

**La production d'objets non-ferreux sur un site castral : Castel Manfrino à l'époque Normande (Abruzzo, Italia)** – PROSPERI Simone

**L'expérimentation en paléoméallurgie, un outil interdisciplinaire pour la compréhension technique et fonctionnelle de l'objet** – TÉREYGEOL Florian

**Les marques de fabricants sur les productions manufacturées métalliques au Moyen Âge et à l'époque moderne** – BERTHON Amélie

12 avril - matin – Direction Olivier Thuaudet

**L'innovation technique dans la serrurerie du XIVe siècle, d'après les données archéologiques récentes** – LINLAUD Mathieu

**Analyse morpho-technique d'objets manufacturés et leur diffusion en Europe occidentale d'après plusieurs corpus des IXe - XIe s.** – LEGROS Vincent

**Objets manufacturés et matériaux : complémentarités techniques et fonctionnelles** – CHAZOTTES Marie-Astrid, THUAUDET Olivier

12 avril - après-midi – Direction Amélie Berthon

**Le vêtement et le goût du paraître dans une population de mineurs aux XIIe-XIVe siècles** – BAILLY-MAÎTRE Marie-Christine

**La diffusion géographique des accessoires métalliques du costume : premiers éléments d'une réflexion** – THUAUDET Olivier

**Les stylets médiévaux (Xe - XVe s.) : des instruments d'écriture peu étudiés à l'Ouest du Rhin** – GNAEDIG Jérémie

**Conclusion** – THUAUDET Olivier, TOUATI Najla

(1) Doctorants en archéologie médiévale au LA3M, UMR 7298, Aix-Marseille Université, CNRS, Aix-en-Provence [olivier.thuaudet@laposte.net](mailto:olivier.thuaudet@laposte.net) et [naj\\_touati@yahoo.fr](mailto:naj_touati@yahoo.fr)

(2) Directrice de recherche au LA3M, UMR 7298, Aix-Marseille Université, CNRS, Aix-en-Provence.

(3) Société d'archéologie préventive ÈVEHA.

Ces premières journées d'étude qui se sont déroulées les 11 et 12 avril 2013 à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme ont permis à la communauté des spécialistes travaillant sur les matériaux et objets métalliques du quotidien, scindée en groupes dispersés, parfois sans lien institutionnel, de se rencontrer contribuant ainsi au développement des relations entre ces chercheurs. Elles avaient pour objectif premier de rassembler des archéologues d'horizons divers pour un échange de points de vue et de permettre de traiter des diverses méthodologies employées dans les recherches actuelles concernant la production, le commerce et l'usage des objets métalliques, depuis la matière première jusqu'à l'objet fini, en Europe de l'Ouest et dans le bassin méditerranéen. En parallèle, un carnet de recherche a été mis en place sur la plate-forme [hypothese.org](http://hypothese.org)

(<http://mmoprojet.hypotheses.org>) pour prolonger les discussions et échanges scientifiques sur cette thématique. Les contributions prirent place entre le Moyen Âge central, période pour laquelle la publication du mobilier métallique est encore faible, et le début de l'époque moderne, avant que ne se développent les processus industriels.

La première session a débuté avec des communications portant sur les mines, la minéralurgie et la métallurgie. Bien que ces thèmes de recherche soient traités et abordés depuis plus d'une trentaine d'années, l'ampleur de ce type de production et l'impact sur un espace ou un territoire sont encore peu connus. Najla Touati a abordé la question de l'apport des données et des modèles géographiques dans la compréhension de l'organisation d'un

territoire et d'une activité comme la mine sur le territoire tunisien. Elle couple à cet effet les données historiques, sociologiques, géologiques et environnementales pour retracer l'histoire des implantations minières et du commerce des métaux et mettre par exemple en évidence les relations qui unissent les villes et les centres d'exploitation.

Cécile Le Carlier, paléoméallurgiste, nous a présenté les résultats d'un travail pluridisciplinaire et collectif <sup>(1)</sup> sur la minéralurgie et métallurgie du fer en Bretagne, retraçant l'évolution de cette activité du début du premier Âge du Fer jusqu'au début du XVIIIe siècle et la nécessité d'employer de nouvelles méthodes de prospection comme le LIDAR pour mieux évaluer l'impact de cette activité dans les forêts bretonnes.

À cette seconde intervention succédèrent deux communications sur le travail métallurgique des objets non-ferreux. Aurore Doridot <sup>(2)</sup> souleva la question du manque de connaissances sur la métallurgie des objets en alliage de base cuivre en France du XIIIe au XVIe siècle, en présentant les résultats de ses analyses sur le matériau des tiges et l'étamage des épingles. Les discussions concernant cette communication ont soulevé le problème posé par la datation et l'usage de ces objets, soulignant au passage le manque de publications de référence.

Simone Proserpi <sup>(3)</sup> exposa par la suite les résultats de son étude d'un atelier de métallurgie non-ferreux sur le site de Castel Manfrino, château normand en Italie. Une structure à coupole et des creusets y ont été retrouvés. Ils étaient dédiés à la production par des faussaires de coins monétaires, qui se sont révélés avoir été obtenus par des techniques de fabrication différentes qui conduisent chacune à une qualité distincte.

Florian Téreygeol <sup>(4)</sup> proposa ensuite un exposé sur l'utilité de l'expérimentation paléométallurgique dans la compréhension du travail du métal. Par répétition des observations, ces travaux tentent de proposer une restitution plausible, par exemple, du fonctionnement des fours, des processus de combustion dans la transformation du minerai en lingot, et contribuent également à mieux appréhender les chaînes opératoires de fabrication bien que les savoir-faire aient disparu. L'expérimentation peut donc devenir indispensable pour comprendre l'objet manufacturé métallique.

Dans la dernière communication de la première journée, Amélie Berthon nous fit part de ses observations et de ses questionnements, liés à son expérience dans l'étude du mobilier, sur la question des marques de fabricant visibles sur certaines productions manufacturées. Ces empreintes sont peu étudiées en France parce que le spécialiste, faute d'être sensibilisé, n'a pas l'habitude de les rechercher sous l'oxydation par nettoyage mécanique ou par radiographie. Généralement toujours disposées au même endroit pour un type d'objet, elles permettent de développer des hypothèses quant à la circulation de certaines productions métalliques, mais aussi le cadre légal des productions manufacturées.

La seconde session a débuté avec une présentation de Mathieu Linlaud <sup>(5)</sup> sur la serrure et ses innovations techniques qui induisent des changements concernant la sécurité des bâtiments et, dans certains cas, des changements sociaux. L'apparition en France au Xe siècle de la serrure bénarde induit par exemple un changement dans la manière de vivre et d'habiter. Les discussions ont ensuite porté, entre autres, sur la terminologie à employer pour la description des

mécanismes de serrure qui apparaît parfois inexacte dans les publications.

Vincent Legros <sup>(6)</sup> a ensuite exposé du mobilier métallique typique des environs de l'an Mil, période pour laquelle jusqu'à récemment la publication des objets en métal était relativement rare. La proportion importante des objets en fer par rapport à celle des artefacts en alliage de base cuivre a été remarquée. Cette communication a également été l'occasion d'aborder la problématique du regroupement des objets en catégories fonctionnelles.

La communication de Marie-Astrid Chazottes, réalisée en collaboration avec Olivier Thuaudet, se donnait pour objectif de poser les bases d'une réflexion sur les complémentarités fonctionnelles qui peuvent exister entre les artefacts métalliques et les objets en matières dures d'origine animale – os, bois de cervidé, ivoire. Peut-on mettre en évidence des catégories d'objets où l'utilisation du métal ou de l'os domine ? Sommes-nous capables de comprendre les choix humains dans la sélection des matières employées ?

Marie-Christine Bailly-Maître a ensuite présenté de nombreux accessoires en alliage de base cuivre découverts ces vingt dernières années lors des fouilles archéologiques du village minier de Brande-en-Oisans dans l'Isère. Le questionnement portait sur l'emploi de ces petits objets généralement interprétés comme des accessoires du costume, mais surtout sur la dénomination à employer dans les publications archéologiques, car il n'existe pas pour le moment de terminologie commune.

En milieu d'après-midi, Olivier Thuaudet a exposé les premiers résultats d'un questionnement sur la diffusion des accessoires du costume. Cette réflexion est fondée sur la réalisation de cartes de référence établies par la consultation de la bibliographie et des études de mobilier, auxquelles peuvent être comparées des cartes de distribution pour un type d'objet. Ces exemples ont permis d'évoquer la propagation d'une technique de fabrication très particulière pour une épingle au niveau européen, la circulation à plus ou moins grande échelle d'accessoires sur le temps court ou le temps long.

Jérémie Gnaedig <sup>(7)</sup> a terminé cette deuxième et dernière journée en présentant un projet d'étude des instruments d'écriture, et notamment des stylets et tablettes de cire, retrouvés sur le territoire français. Les stylets sont peu connus des archéologues français et du sud de l'Europe qui considèrent ces objets comme antiques alors qu'ils perdurent durant tout le Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Ces interventions ont offert aux participants et au public un aperçu de la recherche actuelle pour le

second Moyen Âge et le début de l'Époque moderne. Riches en discussions, elles ont permis de prendre conscience de l'importance de nouvelles méthodes comme la télédétection (le LIDAR) ou l'établissement de cartes environnementales pour la prospection, du plus grand intérêt que les spécialistes du mobilier devraient attacher aux expérimentations paléométallurgiques. D'autres communications ont montré qu'une observation attentive des artefacts et de leur contexte d'utilisation, et qu'un raisonnement sur le choix des matériaux pouvaient amener à une réflexion sur les objectifs du fabricant, sur l'interaction entre l'objet et la société. Il fut également abordé des questionnements sur la diffusion des productions métalliques, sur la nécessité de promouvoir les échanges entre spécialistes pour que chacun se familiarise avec du mobilier ou des problématiques qui ne lui sont pas usuelles. Enfin, il est apparu qu'il existait un manque important de publications de référence sur des domaines précis de la culture matérielle, étape pourtant indispensable à l'avancement de l'étude des objets métalliques. La publication d'un volume regroupant l'ensemble des communications de ces journées d'étude est pour cette raison envisagée pour le courant de l'année 2014, dans le cadre de la collection "Histoire des Techniques des Presses Universitaires d'Aix-Marseille". L'ouverture récente de la Revue *Instrumentum* aux médiévistes et modernistes, la volonté affichée par les participants de renouveler ce genre d'initiative et l'apparition d'une génération de chercheurs particulièrement concernée par ces problématiques laissent espérer un développement de l'étude du mobilier métallique.

*Nous souhaitons remercier le LA3M (UMR 7298, Aix-Marseille Université, CNRS), l'École doctorale "Espace, cultures, sociétés" (ED 355) d'Aix-Marseille Université, et le GEMA pour les financements qu'ils nous ont aimablement octroyés et qui ont rendu possible cette manifestation scientifique.*

(1) Ce travail est mené en collaboration avec Jean-Bernard Vivet, Nicolas Giraud, Jean-Claude Meuret, Jean-Charles Ouilic, chercheurs du CReAAH, UMR 6566, Université de Rennes, CNRS, Nantes, Le Mans.

(2) Doctorante en archéologie, LAMOR UMR 8589, Université Paris I, CNRS, Paris.

(3) Doctorant en archéologie médiévale, ArScan, UMR 7041, Université Paris I, CNRS, Paris, simoneproserpi81@gmail.com

(4) Chargé de recherche, IRAMAT-LMC, UMR 5060, Université Bordeaux III, CNRS, Pessac.

(5) Docteur en archéologie médiévale, CESCUM, UMR 7302, Université de Poitiers, CNRS, Poitiers.

(6) Ingénieur de recherche, SRA Picardie, Amiens.

(7) Étudiant en master 2, Institut für Archäologie, Denkmalkunde und Kunstgeschichte, Université de Bamberg (Allemagne).